



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

J'peux pas, j'ai poney !



Frère Olivier-Marie Corre

Couvent de la Sainte Baume



Lire le podcast

Évangile

TO-31 - Mardi

Luc 14, 15-24

En ce temps-là, au cours du repas chez un chef de pharisien, en entendant parler Jésus, un des convives lui dit : « Heureux celui qui participera au repas dans le royaume de Dieu ! » Jésus lui dit : « Un homme donnait un grand dîner, et il avait invité beaucoup de monde. À l'heure du dîner, il envoya son serviteur dire aux invités : "Venez, tout est prêt." Mais ils se mirent tous, unanimement, à s'excuser. Le premier lui dit : "J'ai acheté un champ, et je suis obligé d'aller le voir ; je t'en prie, excuse-moi." Un autre dit : "J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je pars les essayer ; je t'en prie, excuse-moi." Un troisième dit : "Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne peux pas venir." De retour, le serviteur rapporta ces paroles à son maître. Alors, pris de colère, le maître de maison dit à son serviteur : "Dépêche-toi d'aller sur les places et dans les rues de la ville ; les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux, amène-les ici." Le serviteur revint lui dire : "Maître, ce que tu as ordonné est exécuté, et il reste encore de la place." Le maître dit alors au serviteur : "Va sur les routes et dans les sentiers, et fais entrer les gens de force, afin que ma maison soit remplie. Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon dîner." »

J'peux pas, j'ai poney !

Une pub pour un supermarché met en scène un mari qui ne peut pas partir pour le week-end avec sa femme parce qu'il y a de super promos dans la grande surface. Rien de nouveau sous le soleil. Notre cœur est attiré par des réalités qui font obstacle à ce qui est vraiment important : comme passer un moment de qualité avec son conjoint. La parabole de Jésus parle d'une réalité encore plus profonde. Le banquet dont il s'agit est une image du Royaume de Dieu, de la communion avec le Christ et de la joie éternelle. Ainsi, les excuses des convives semblent superficielles. Elles montrent les réalités qui empêchent d'entendre l'invitation de Dieu à la communion et à l'alliance avec lui. Ceux qui refusent sont des riches qui ont une vie sociale épanouie. Celui-ci a un champ, celui-ci a des bœufs, celui-là se rend à un mariage.

Donc, Jésus insiste sur le nécessaire dépouillement que nous devons opérer pour entendre son appel. En effet, les convives officiels étant trop occupés par leurs soucis matériels, il faut aller chercher ceux qui n'ont rien et qui seront donc peut-être disponibles. Voilà la grande miséricorde de Dieu. Il appelle les pauvres. Ceux qui peuvent l'entendre. Ceux qui ne se rendent pas sourds par leurs préoccupations mondaines et par leur orgueil. Nous aussi, nous possédons des choses, des habitudes ou des urgences qui nous empêchent de l'entendre. Sachons les voir et nous en débarrasser !

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)